

## Avec le programme Télémaques, des élèves s'éduquent à la critique de la télévision

**FRANQUEVILLE SAINT PIERRE  
(Seine-Maritime)**

*de notre envoyée spéciale*

Trente-deux élèves de seconde du lycée Galilée se sont réunis, lundi 27 mai, pour un cours inhabituel. Sous leurs regards curieux, Evelyne Ragot, la réalisatrice de *Nalan Türkelî, une femme des bidonvilles* (Arte), engage une discussion à propos de son documentaire, visionné par les lycéens dans le cadre du programme Télémaques.

« *Quel budget pour ce film ?* », « *Comment avez-vous réussi à tourner sur place ?* » Une heure durant, Evelyne Ragot répond à toutes les questions d'un public dérouteré par des images choc, qui oscillent entre fiction et réalité et tranchent avec les émissions de divertissement, plus faciles d'accès. Avec des mots simples, elle tente de familiariser ces adolescents à un métier dont on connaît peu les coulisses : « *Avant*

*de partir en tournage, je savais exactement ce que voulais filmer. J'ai ramené douze heures d'image et au montage, il a fallu faire des choix.* »

### « SENS DE L'IMAGE »

Clément, 17 ans, n'est presque jamais devant la télévision, « *sauf pour les informations et les documentaires animaliers, parce que le reste, c'est vraiment trop débile* ». Il avoue qu'il ne regarde jamais des documentaires « *comme ça* ». La critique est bien là, mais elle est encore en friche.

L'objet du programme (gratuit) Télémaques, créé en 1993 par l'association Savoir au présent, est l'éducation du regard pour faire en sorte que le jeune adopte une attitude critique lorsqu'il regarde la télévision. Cette année, 75 établissements de Haute et Basse-Normandie, des Bouches-du-Rhône et d'Île-de-France ont choisi parmi quatre

documentaires : *Mise en examen, Royal de luxe, Pas de cacahuètes pour coco* et *Nalan Türkelî*. Puis, à chaque fois, ils ont rencontré le réalisateur pour tenter de développer des habitudes, des réflexes d'analyse critique.

Les échanges débouchent parfois sur des productions écrites, théâtrales ou photographiques qui décrivent, étape par étape, le processus de création. « *Nous ne nous basons pas sur une analyse sémiologique, mais nous aidons les élèves à comprendre le sens de l'image en expliquant les conditions de productions* », explique Lise Didier Moulouquet, de Savoir au présent. Son programme pédagogique complète d'autres initiatives d'associations comme Les Pieds dans le Paf (qui regroupe des téléspectateurs et des auditeurs).

**Léa Girault**